Document généré le 1 juin 2025 13:25

Revue des sciences de l'éducation

Guibert, P., Lazuech, G. et Rimbert, F. (2008). *Enseignants débutants : « Faire ses classes ». L'insertion professionnelle des professeurs du second degré*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Hélène Meunier

Volume 35, numéro 1, 2009

Avoir des difficultés scolaires importantes à l'école : quelles formules, quel avenir ?

URI : https://id.erudit.org/iderudit/029938ar
DOI : https://doi.org/10.7202/029938ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Meunier, H. (2009). Compte rendu de [Guibert, P., Lazuech, G. et Rimbert, F. (2008). *Enseignants débutants : « Faire ses classes ». L'insertion professionnelle des professeurs du second degré*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.] *Revue des sciences de l'éducation*, *35*(1), 240–241. https://doi.org/10.7202/029938ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

partie tracent la trajectoire des associations parentales françaises, en faisant ressortir les grandes lignes d'opposition idéologique entre les différentes associations, les différents types de relations qui se sont instaurées entre ces associations et l'État, ainsi que la configuration idéologique actuelle des ces associations. Dans la seconde partie de l'ouvrage, composé de trois chapitres, on scrute les modes de vie et les pratiques éducatives des parents de Rueil-Malmaison sous trois dimensions : la mobilité spatiale, l'autonomie individuelle ainsi que le culte de la performance. La troisième partie permet d'explorer la traduction des pratiques éducatives des cadres supérieurs de Rueil-Malmaison à travers leurs associations de parents. Gombert aborde successivement, à travers deux chapitres, l'influence du management sur la gestion des affaires scolaires, puis l'incidence du pragmatisme sur la régulation des politiques éducatives.

Appuyé sur des référents théoriques denses et explicites, l'ouvrage présente une analyse sociologique éclairante de la société néolibérale et des nouveaux paramètres socioéconomiques qui structurent les attentes de certaines classes sociales envers la sphère éducative. Le propos oscille cependant entre l'exposé théorique et une présentation partielle et non systématisée de données issues d'une collecte et d'une analyse dont on ignore les tenants et les aboutissants. En ce sens, par moments, les données de recherche semblent n'avoir pour finalité que d'illustrer une position *a posteriori* de l'auteur qui, sur la base de deux ou trois extraits de discours des parents par exemple, établit des relations fortes avec des ancrages théoriques sociologiques divers. Par ailleurs, dans bien des cas, l'interprétation dépasse largement les rares données rapportées. Le discours sociologique dense s'accompagne également d'un foisonnement de concepts plus spécifiques au champ éducatif (ex. : *pratique éducative*, *modèle éducatif*) qui demeurent non explicités et non arrimés conceptuellement au discours sociologique. Enfin, l'exposé, dont la ligne conductrice n'est pas toujours évidente, porte davantage sur la mise en exergue des logiques de productivité, d'efficacité, de performance qui traversent les discours que sur leur influence sur la sphère éducative. Bien que fort peu conforme aux normes de l'écriture scientifique nord-américaine, l'ouvrage n'en demeure pas moins fort instructif quant à l'analyse théorique qu'il propose des nouvelles attentes, des nouveaux rapports sociaux et de la logique pragmatique qui s'instaurent entre les parents français, porteurs de la nouvelle économie, et l'école.

Johanne Lebrun
Université de Sherbrooke

Guibert, P., Lazuech, G. et Rimbert, F. (2008). *Enseignants débutants : « Faire ses classes ». L'insertion professionnelle des professeurs du second degré*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Cet ouvrage présente les résultats d'une enquête longitudinale réalisée en France entre 1998 et 2005. À l'aide de questionnaires et d'entretiens, Guibert, Lazuech et

Rimbert ont examiné comment les enseignants se forment à leur métier dans le contexte de l'école et de la société française du début du 21e siècle. Dans la première partie, les chapitres 1 et 2 présentent des analyses du cadre institutionnel de la formation professionnelle des nouveaux enseignants, dispensée dans les Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), basée sur un processus de professionnalisation, particulièrement dans les Pays de la Loire. On y décrit le métier d'enseignant à partir de critères de *professionnalité* ainsi que d'une logique de compétences. Dans le chapitre 3, qui se déroule dans le contexte de la première année de l'étude (1997-1998), les auteurs tentent de comprendre les perceptions diversifiées des professeurs stagiaires quant à leur formation. La seconde partie de l'ouvrage concerne les premières années d'expérience professionnelle. On y aborde la prise en fonction, la pédagogie, les relations avec les élèves, l'identité professionnelle et l'intégration dans les établissements scolaires. Dans le chapitre 6, les chercheurs font état de l'écart de professionnalité entre les générations, écart auquel sont confrontés les nouveaux enseignants au cours de la construction de leur identité professionnelle. La troisième partie décrit davantage le processus de professionnalisation qui s'échelonne sur près de six années. Le chapitre 7 s'intéresse à la période de consolidation professionnelle, souvent vécue diversement par les enseignants, comme le précise le chapitre 8 qui relate différents parcours d'enseignants depuis le début de leur carrière en tenant compte de leur activité professionnelle et des différents événements vécus en dehors de leur métier. Le dernier chapitre traite de la *crise* de l'école et présente des éléments de réflexion sur les différentes solutions et façons de faire trouvées par les enseignants afin de faire face aux situations scolaires. En conclusion, le suivi d'une cohorte montre que la formation dispensée par les IUFM est insuffisante, encore loin d'un processus de professionnalisation basée sur la logique de compétences. L'étude de différents parcours d'enseignants permet de mieux comprendre que la construction d'une identité professionnelle est longue et complexe.

Cet ouvrage permet de connaître le type de formation offerte en France, plus particulièrement dans les Pays de la Loire, pour les futurs enseignants du secondaire. Les cas présentés et analysés montrent comment les enseignants pratiquent leur métier et quelles difficultés ils rencontrent lors de leur insertion professionnelle. La lecture de cette enquête nous amène à établir des analogies avec ce qui se passe actuellement au Québec, tant pour la formation universitaire que pour l'intégration professionnelle des nouveaux enseignants. On se rend compte que la réalité est sensiblement la même dans les établissements scolaires et qu'il reste beaucoup à faire pour que les futurs enseignants puissent devenir *des professionnels de l'apprentissage* (p. 108).

Hélène Meunier
Université du Québec à Montréal